

théâtre

# Les peaux du théâtre

En un quasi "one-woman-show" virevoltant, Laurence Boisot, de la compagnie du Divan, explose dans *La peau d'Elisa*, une pièce de Carole Fréchette.

**Q**u'est-ce que je disais (dans un murmure). « Ah oui ! » Ah ce « Ah » qui explose comme une bombe de 200 kg ! Il saisit d'entrée le public à la gorge et ne le lâche plus. Laurence Boisot est une comédienne de tous les diables : mutine, angoissée, amusante, élégante, pas mal torturée, bondissante, susurrante, elle enchaîne des histoires pleines de « Ah ! », incarnant une multiplicité de rôles comme autant d'aventures.

Certaines séquences sont surréalistes et irrésistibles. Comme par exemple cet amoureux qui, dans sa chambre, lui demande de garder les yeux fermés, jusqu'à ce qu'il lui permette de les ouvrir. Oh oh la surprise : « *Il a enlevé le toit ! Pour que je puisse voir le ciel. Comment ne pas aimer quelqu'un comme ça ?* » On se le demande !

## Des histoires d'amour... pas banales

A travers sa galerie de personnages, elle s'inquiète pour sa, voire « ses » peaux. Peau des coudes, du genou, des joues... Un comédien - Christophe Faure - vient un instant joliment se mêler à ses tracasseries,



Un instant, le comédien Christophe Faure vient se mêler aux inquiétudes cutanées de la comédienne.

avant de regrimper dans ses gradins.

Laurence assure également la mise en scène (secondée par Daniel Ferras), avec Bertrand Pecquet aux lumières.

Que dire de la pièce ? « *Une femme raconte des histoires d'amour avec délicatesse. Des histoires vraies qui sont arrivées dans des lieux précis d'une ville précise. Elle insiste avec minutie sur tous les détails in-*

*times : le cœur qui bat, les mains moites, le souffle court, la peau qui frémit sous les doigts. Elle évoque le souvenir de Sigfried qui était fou, Jan qui voulait tout et tout de suite, Edmond qui l'attendait sous les arbres et aussi Ginette qui était boulotte et Anna qui lui a dit des choses qu'on rêve d'entendre... Qui est cette femme au passé multiple ?* » Peu à peu, à travers ses récits, elle révèle ce

qui la pousse à raconter et livre le secret insensé qu'un jeune homme lui a confié, un jour dans un café...

Voilà, c'est « *La Peau d'Elisa* » de Carole Fréchette, un peu moins connue que Virginia Woolf, mais jouée et traduite dans le monde entier. Laurence Boisot veut préserver l'intimité de ce texte en allant à la rencontre du public là où il se trouve (chez lui, dans son café, sa bibliothèque, sa librairie, etc.). « *J'en suis tombée amoureuse il y a un an quand je l'ai relu. J'ai été touchée par l'étrangeté de cette femme, par sa fragilité, l'incroyable beauté et sensualité des histoires d'amour qu'elle raconte.* » A-t-elle vécu ces histoires, s'interroge la comédienne ?

Alain Vildart

Samedi 9 mars à 11 h et 15 h 30 à la médiathèque Maurice-Genevoix à Blois, festival "Elles, une semaine au féminin". Gratuit. Réservations à la médiathèque au 02.54.43.31.13

Dimanche 31 mars à 17 h, café des Lobis à Blois. Mercredi 8 mai à 19 h à La Grange de la Compagnie Jean et Faustin, à Suèvres.

Compagnie Le Divan : 06.83.57.52.43  
lacompaniedudivan@gmail.com